

📍 CABOURG / DIVES-SUR-MER / HOULGATE

# La pluie arrose le relais de la flamme olympique mais ne douche pas l'enthousiasme populaire

Il s'en est fallu de peu que la pluie vienne gâcher la fête. Alors que des trombes d'eau ont marqué le départ de la flamme olympique à Cabourg, jeudi en fin de matinée, l'enthousiasme général a supplanté les conditions climatiques.

L'effervescence était de mise jeudi en fin de matinée dans les jardins du casino de Cabourg. Le passage de la flamme olympique, événement préparé et attendu depuis près d'un an, allait enfin devenir réalité... Pourtant, un peu plus d'une heure avant que le départ ne soit donné à 11 h sur la promenade Marcel Proust, on ne se bousculait pas dans l'avenue de la mer... « On est à l'aise ! Il n'y a pas foule pour l'instant... » constatent Sylvie et Christiane, venues assister à cet événement historique. Il faut dire qu'il n'est que 9 h 30. Mais les deux résidentes secondaires sont prévoyantes, « on est arrivées assez tôt, vers 9 h, on a pris un café-croissant, et on a cherché la place idéale ». Elles ont prévu les vêtements de pluie, et de

petits sièges pliants pour patienter. « Pour moi c'est génial, vivre ça, c'est super, s'enthousiasme Christiane, on n'aurait pas imaginé pouvoir assister à ça. C'est vraiment un événement, pouvoir le vivre, à mon âge, c'est formidable ».

## « Un symbole fort »

Un peu plus loin, dans le bas des jardins du casino, un groupe de jeunes communie lui aussi sa satisfaction d'être présent en ce jour. D'autant qu'ils ont fait des kilomètres, puisqu'ils viennent tout droit de Spa, ville jumelée avec Cabourg. La délégation, composée notamment de 13 enfants du conseil communal jeunes de la ville belge, est présente pour trois jours, « pour profiter de l'événement de la flamme et les

activités annexes » explique Emmanuel Barth, l'un des encadrants au côté de l'adjoint au maire Gilles Bruck.

Venue d'un peu moins loin, de Rouen en l'occurrence, la famille d'Anne-Laure Astier-Bernardin, l'une des premières porteuses de flamme de la journée, est présente pour l'encourager. Les enfants brandissent des panneaux en son honneur. Voir l'épouse, la fille, la maman porter la flamme olympique, « c'est un symbole assez fort, c'est une fois dans notre vie » précise fièrement le papa, Hervé. « On attend ça avec impatience, on va l'encourager fort » clament les enfants Agathe et Timothée. Quant aux parents d'Anne-Laure, ils ont fait le déplacement de Marseille pour assister au relais à Cabourg, « on veut marquer le coup ».

## « Un moment unique »

De leur côté, Soizic et sa petite nièce Eloïse, 5 ans et demi, sont installées un peu à l'écart sur un siège avec des coloriage pour patienter. La fillette, en dernière année de maternelle, a exceptionnellement fait une entorse à son jour de classe, « elle rate l'école aujourd'hui, mais c'est pour la bonne cause » estime So-



Passage de relais dans l'avenue de la mer, avec Yves Trébutien, porteur de la flamme et emblématique figure du sport cabourgeois.

zic, qui est venue pour « voir l'ambiance et comment ça se passe ». Pour cette résidente secondaire, « c'est un moment unique », et pour la petite « c'est exceptionnelle de voir la flamme en vrai après l'avoir découvert à la télévision à Marseille ».

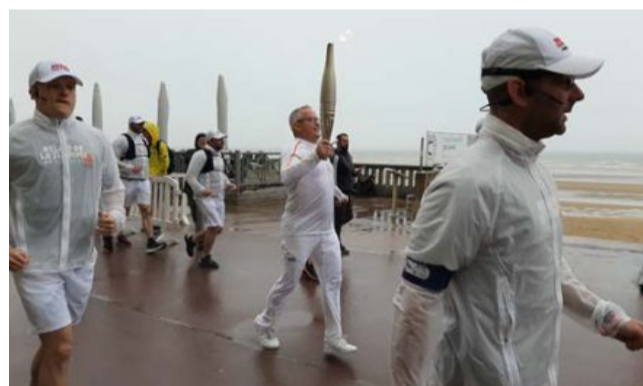
Parmi les 2 000 scolaires réunis aux abords du casino et du Grand Hôtel, et qui donnent de la voix, d'autres sont un peu plus dans la retenue. Rose, Noé et Ophélie, 14 ans, sont collé-

giens à Saint-Louis. « C'est une chance pour nous. Je suis un peu nerveuse et surexcitée de voir la flamme, on en entend parler, on la voit à la télé, mais jamais en vrai, c'est une opportunité » précise Rose.

« C'est un moment historique qu'on voit une fois dans une vie, surtout dans notre pays et dans notre ville. C'est un privilège. OPHÉLIE, 14 ANS

Pour Noé, le moment est particulier à double titre, puisqu'il est le petit-fils d'Yves Trébutien, figure cabourgeoise emblématique du sport, choisie par la Municipalité pour être relayeur de la flamme. « C'est un moment important pour lui, ma famille et moi. Avec tout ce qu'il a fait à Cabourg, il mérite de porter la flamme ».

● Nicolas MOUCHEL



Un départ très humide sur la promenade Marcel Proust.



La famille d'Anne-Laure Astier-Bernardin venue encourager la porteuse de flamme.



Soizic et Eloïse patientent tranquillement avant le départ.



Rose, Noé et Ophélie, collégiens à Saint-Louis.



Pause photo au pied du Grand Hôtel avec l'un des relayeurs et le maire Emmanuel Porcq.



Près de 2 000 scolaires sont venus encourager les porteurs de la flamme.